

LA SURVEILLANCE AU CŒUR DU DISPOSITIF ANTI-CRISE



**MOHAMMED
EL KETTANI**
Pdg
Attijariwafa
Bank

Mohammed El Kettani, président-directeur général du groupe Attijariwafa Bank a organisé, le 13 novembre 2008 à Casablanca, la première édition d'une série de conférences économique dont le thème portait sur "la crise financière internationale et les marchés émergents". Il revient ici sur les conséquences possibles de la crise sur le premier groupe bancaire du Maroc.

INTERVIEW

■ La crise a-t-elle modifié les montants des transferts des migrants ?

Au regard des derniers chiffres concernant nos concitoyens marocains vivant à l'étranger, nous n'avons pas enregistré de baisse sur les transferts d'argent à fin octobre. Nous demeurons cependant vigilants quant aux performances enregistrées sur ce marché. L'Europe, qui est le principal pourvoyeur de ces transferts, connaîtra une récession économique qui aura certainement un impact sur une partie de cette population.

■ Comment s'organise cette vigilance ?

Nous suivons de très près l'évolution du volume de transferts afin de pouvoir, au moment opportun, prendre les mesures appropriées pour canaliser au mieux les transferts d'argent. Concrètement, nous allons accentuer notre proximité, en étendant notre réseau dans les principaux pays d'accueil en Europe, mais aussi en développant des services électroniques via Internet, ou le mobile banking ou encore en créant des alliances avec des sociétés de transfert rapide de cash.

■ Quelles sont les alliances en projet ?

Concernant les sociétés de transfert rapide de cash, nous avons un

partenariat avec Western Union. Nous sommes également en train de dupliquer notre modèle d'immigrant banking, qui a fait ses preuves entre le Maroc et l'Europe avec nos filiales africaines en Tunisie, au Sénégal et bientôt au Mali (où nous venons d'acquérir la Banque Internationale du Mali – la deuxième banque nationale – le 6 novembre 2008).

■ Quels sont vos projets pour 2009 ?

Notre premier axe sera de continuer à développer le leadership sur le marché domestique marocain et le conforter sur toutes les activités de la banque commerciale et de la banque d'investissement et de marché.

L'autre axe sera d'accélérer le développement régional au Maghreb et en Afrique subsaharienne. Nous travaillons sur plusieurs dossiers. Notre espoir, dans les deux années à venir, est de disposer d'une dizaine de filiales dans cette région.

■ Les développements en Afrique vont-ils continuer ?

Nous avons une stratégie offensive sur le continent et travaillons sur un certain nombre de cibles en Afrique de l'ouest et Afrique centrale.

Propos recueillis par A. F.-T.

Rappel

Avec plus de 104 ans d'existence, Attijariwafa Bank émane de la fusion, en 2004, de la Banque commerciale du Maroc et de Wafabank.

C'est aujourd'hui le premier groupe bancaire marocain et la 6^e banque à l'échelon africain (en dehors des cinq premières banques de l'Afrique du sud), par la taille de son bilan, de ses fonds propres, de son réseau et par le nombre de clients.

Au Maroc, il s'agit de la première banque du pays (avec une taille de marché de 30 % sur 14 banques commerciales, pouvant aller jusqu'à 50 % notamment sur les activités de corporate finance, capital market et brokerage). Le réseau compte plus de 700 agences directes et, en intégrant les filiales spécialisées dans le crédit immobilier, le cash express, le crédit à la consommation, le factoring et le leasing, le réseau dépasse les 1 100 points de vente au Maroc. Première capitalisation boursière bancaire à Casablanca et deuxième après Maroc Télécom, le groupe compte 8 500 collaborateurs entre la banque et l'ensemble de ses filiales (Maroc et étranger). Les fonds propres dépassent les 2 milliards d'euros et le total du bilan est supérieur à 30 milliards. Attijariwafa Bank est implanté en Tunisie, au Mali, au Sénégal et bientôt en Mauritanie ; mais aussi dans six pays européens au travers de la filiale Attijariwafa Bank Europe, basée à Paris et qui détient une licence de la Banque centrale française et un passeport européen.

À suivre

Fin novembre, Attijariwafa Bank et le Crédit Agricole ont annoncé la signature d'un accord relatif à l'évolution de leurs participations respectives au Maroc et en Afrique. (voir "En bref" p. 42)